

Personnages

SUZANNE a travaillé dans des laboratoires, peut-être qu'elle est chercheuse scientifique. Elle aime ce qui est concret, et sûr. Elle aime les plaisirs physiques. Elle ne croit pas en Dieu, se méfie de tout ce qui ne lui paraît pas net. Pourtant elle aime Pierre, qu'elle trouve vague, qui la déstabilise et qui ne la satisfait pas en tant qu'amant mais qu'elle admire. Elle a besoin de son amour, même si cet amour ne correspond pas à la définition qu'elle donne à ce mot. Suzanne a eu de nombreux amants, et maintenant culpabilise vis-à-vis de Pierre. Elle est malade, elle va mourir. Elle sait que la vie n'a qu'un temps, mais elle a du mal à l'accepter. Elle enrage. Elle essaie de préparer Pierre à la vie sans elle mais au fond elle est contente de voir qu'il ne veut pas en entendre parler. Elle a deux enfants, qui vivent leur vie loin de leurs parents. Suzanne a un rapport difficile avec la fille, qui est plus proche de son père. Elle croit qu'elle lui reproche ses infidélités à Pierre. Elle a toujours préféré le garçon. Elle l'a sans doute un peu gâté. Suzanne, bien qu'elle ait travaillé toute sa vie dans un monde dominé par les hommes et qu'elle a dû se battre pour s'y faire une place, a secrètement plus d'estime pour les hommes que pour les femmes. Elle admire leur force et leur égoïsme. Chez Pierre, elle se méfie de sa spiritualité, qu'elle n'arrive pas à définir, mais admire sa droiture, sa constance, son intelligence et la force qui sous-tend sa douceur. Elle puise sa propre force dans l'amour inconditionnel de son mari.

PIERRE est un homme raffiné, et un peu éthéré. Il n'attache pas beaucoup d'importance aux choses matérielles et s'intéresse à ce qui se cache derrière les apparences. Il n'est pas possessif : il n'a pas souffert des infidélités de Suzanne, il a plutôt été fier de ses conquêtes. Il a fait carrière dans l'édition, aidant des auteurs à réaliser leur potentiel, mais maintenant qu'il est à la retraite il veut enfin écrire lui-même un livre. Il voudrait donner expression à sa vision spirituelle, aux liens invisibles qui relient les hommes et les femmes entre eux. Ces idées un peu vagues sont ancrées dans l'amour qu'il ressent et partage avec Suzanne, qui est à la fois vague – et vaste – et concret. Mais les mots lui manquent – ou plutôt ceux qui existent lui paraissent usés. Il veut mettre de l'ordre dans sa pensée avant de commencer l'écriture proprement dite de son livre, mais son projet est sans doute trop ambitieux et on peut douter qu'il en vienne à bout. Pour l'instant il est toujours sur le plan. Il finira par se rendre compte qu'il n'écrira pas son livre. Il a des moments d'absence qui lui font craindre l'Alzheimer mais Suzanne n'y voit rien de nouveau et il est possible qu'il ait simplement du mal à fixer son attention. Il compte beaucoup sur Suzanne pour l'aider à s'en sortir avec tout ce qui est pratique et concret. Il admire son aisance dans le monde physique, son côté terre à terre, sa séduction et sa beauté. Il a du mal à admettre que ça change, les images du passé semblent prendre plus de place que ce qu'il voit aujourd'hui. Il ne veut pas admettre qu'elle va mourir, refuse d'envisager la vie sans elle. Il se sent impuissant face à la douleur et à la rage de Suzanne, qu'il comprend très bien. Ce sentiment d'impuissance remet en question toutes ses croyances et inconsciemment il lutte contre cette menace, mais en même temps cela le rapproche de Suzanne. Ils sont unis dans le désastre.